

et d'un aspect rebutant ; de plus, il habitait un coin de terre désagréable sous tous rapports. Les parents trouvèrent ce parti excellent pour leur fille, qui était sans fortune ; et ils voulaient absolument que le mariage se fit. La jeune fille éprouvait tant de répugnance, que malgré sa piété, elle opposa à la volonté de ses parents, la résistance la plus opiniâtre. Mais, qui le croirait ! tous ses parents, tous ses amis, ainsi que toutes les autorités de la ville, qui sont en rapports habituels avec cette famille, se donnent la main, pour la déterminer à contracter cette alliance inconvenante. On obtint de l'autorité ecclésiastique dispense de la publication des bans, dispense du temps et même de l'heure, pour la célébration du mariage ; enfin, cette pauvre fille, ainsi obsédée, finit par donner son consentement, et le mariage se fit pendant la nuit. Voilà donc cette jeune personne devenue l'épouse d'un homme pour lequel elle a une espèce d'horreur ; malgré que celui-ci la dotât de trente mille francs. Voici quels furent les fruits détestables de ce mariage forcé : quatre ans après cette malheureuse époque, cette femme scandalisa affreusement toute la contrée, par ses désordres, et quelques années plus tard, son mari ayant fait de mauvaises affaires, et ayant perdu toute sa fortune, excepté la propriété sur laquelle se trouvait hypothéquée la dot de sa femme, celle-ci s'empara de la maison et de quelques pièces de terre, jusqu'à concurrence de trente mille francs ; et après cette opération, elle chassa son vieux mari de son château ; et ce pauvre misérable se trouva réduit à une extrême misère, et à la men-